

Affaire de la plus haute importance : confondre Dumas
Le 14 décembre 1768 – Poivre à Crémont

Un document des Archives départementales de La Réunion. Cote 12C.

Dumas a été rappelé et va quitter la colonie à la fin du mois. Pour Poivre, plus besoin de la moindre marque de respect, l'ancien gouverneur général est devenu « le Dumas ». Poivre a perdu tout sang-froid au moment où il sonne l'hallali : menace contre Crémont, soupçon contre Marion, entrave des bâtiments« il est de votre intérêt et de la plus grande importance » que je coince Dumas et sa clique.

On s'étonne de la distance (4000 lieues) avec laquelle Poivre dirige sa conduite envers les esclaves, l'homme s'efface devant l'administrateur.

Répondu le 20.

Au Port Louis Isle de France le 14 décembre 1768
M. de Crémont commissaire ordonnateur à Bourbon

J'ai reçu, Monsieur, votre lettre du 7 décembre qui accompagne l'état des Noirs et négresses que vous avez pris tout récemment au compte du Roi, montant ensemble au nombre de 21.

Je ne puis désapprouver le sentiment d'humanité que vous apportez à acheter tous ces esclaves trop âgés ou trop jeunes pour qu'ils puissent être de quelque utilité au service du Roi ; mais je crains fort qu'à Versailles où l'on est à 4000 lieues de la vue de ces malheureux, on ne désapprouve votre conduite à cet égard. Tous ces vieux Noirs ont été vendus ici à très bon marché, quelques-uns ont été donnés pour cent francs, c'est à vous de les estimer et à en instruire le Ministre.

Je ne saurais trop vous répéter qu'il est de votre intérêt et de la plus grande importance pour tout le monde, que vous saisissiez sans miséricorde les Noirs débarqués en fraude dans votre île par la corvette *l'Etoile du Matin*. Ces Noirs appartiennent certainement au Sr Dumas sous des noms empruntés. Cet ancien commandant qui ne respirait que pacotille n'avait envoyé la susdite corvette à Madagascar, que pour faire le coup qu'elle exécute actuellement dans votre île. Il y a quatre ou cinq mois qu'on m'en avait prévenu. Je sais de science certaine que ce bâtiment a chargé à Foulepointe plus de soixante jeunes Noirs de choix.

J'en ai fait arrêter ici et confisquer au profit du Roi environ soixante et dix qui avaient été débarqués frauduleusement et qui étaient cachés dans des batteries sous la protection des sentinelles. A l'occasion de cette confiscation dont je fais dresser procès-verbal, il est prouvé que le Sr d'Etcheverry a été envoyé par le Glemet pour faire la fraude avec plus de sûreté à Bourbon. Mon procès-verbal vous serait contraire si vous ne faisiez pas toutes les diligences possibles et si vous ne réussissiez pas à saisir et confisque au profit du Roi la plus grande partie de ces Noirs débarqués en fraude.

Le Sr Sauty enseigne et écrivain de *l'Etoile du Matin* qui avait cinq ou six Noirs à bord a été laissé à terre à Foulepointe par le Sr d'Etcheverry qui craignait les rapports de cet écrivain avec lequel il était brouillé. Ce M. Sauty est arrivé ici par *la Garonne* et m'a fait son rapport.

Il est affreux que ce bâtiment expédié d'autorité par le Sr Dumas, et sans mon consentement, ait passé l'année entière à Madagascar, sans y rendre pour un sol de service au Roi, et qu'il finisse son année par une fraude aussi effrontée que celle qu'il est allé faire dans votre île.

Faites bien attention, Monsieur et cher Ordonnateur, à ce qu'aucun bâtiment de votre île n'aille à Foulepointe pour donner avis au Sr Glemet de ce qui se passe ici. J'ai pour cela des raisons de la plus grande importance que je vous dirai dans le temps, mais empêchez tout bâtiment d'aller à la côte de l'Est jusqu'au mois d'avril de l'année prochaine, défiez-vous-même de la goélette de M. Marion, et faites-la veiller pour voir si elle charge réellement du café. Si elle n'en chargeait pas, retenez-la sous quelque prétexte, je crains que M. Marion qui est lié avec le Dumas, n'envoie avertir le Glemet de mettre ses papiers en sûreté. Je crains aussi que cette goélette ne prenne les Noirs de *l'Etoile du Matin*, et ne favorise la fraude du Sr d'Etcheverry. Je vous recommande le plus grand secret sur tout ce que je vous dis ici.

J'ai l'honneur d'être avec un vrai attachement, Monsieur et cher Ordonnateur, votre très humble et très obéissant serviteur.

Poivre

* * *